

Bernard Aucouturier

La Pratique Psychomotrice Aucouturier

Se former pour accompagner
les enfants à l'école ou en thérapie



La Pratique Psychomotrice

Aucouturier

La Pratique Psychomotrice Aucouturier

Se former pour accompagner
les enfants à l'école ou en thérapie

Par
Bernard Aucouturier

Pour toute information sur notre fonds et les nouveautés dans votre domaine de spécialisation, consultez notre site web : www.deboecksuperieur.com

© De Boeck Supérieur s.a., 2023
Rue du Bosquet, 7 – B1348 Louvain-la-Neuve

Tous droits réservés pour tous pays.

Il est interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

Dépôt légal :
Bibliothèque nationale, Paris : octobre 2023
Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles : 2023/13647/162

ISSN 1780-9517
ISBN 978-2-8073-5760-0

Sommaire

Bibliographie de Bernard Aucouturier	7
À propos de l'auteur	9
Préface	11
Avant-propos	
De la rééducation physique à la pratique psychomotrice	13
CHAPITRE 1 Introduction aux idées	21
CHAPITRE 2 Introduction aux pratiques	85
CHAPITRE 3 La formation du psychomotricien PPA®	101
Conclusion	183
Bibliographie	185
Table des matières	187

Bibliographie de Bernard Aucouturier

B. Aucouturier :

- *Les fantasmes d'action et la pratique psychomotrice* (2004)
- *L'enfant terrible et l'école* (2012)
- *Agir, jouer, penser* (2017)

En collaboration avec A. Lapierre

- *Les Contrastes et la découverte des notions fondamentales* (1974)
- *Association de contrastes, structures et rythmes* (1974)
- *Les nuances* (1974)
- *La symbolique du mouvement* (1977)
- *Bruno* (1978)
- *Fantasmes corporels et pratique psychomotrice en éducation et thérapie : le manque au corps* (1982)

En collaboration avec I. Darrault et J-L. Empinet

- *La pratique psychomotrice, rééducation et thérapie* (1984)

En collaboration avec G. Mendel :

- *Qu'est ce qui fait courir l'enfant ?* (1999)

En collaboration avec C. Van Nieuwenhoven, P. Danneels, O. Dezutter, A. C. Frankard

- *Peur de rien, peur de tout* (2003)

À propos de l'auteur

Bernard Aucouturier s'est engagé dans la formation du psychomotricien PPA® dès 1970. Sa conception a évolué tout au long de ces dernières années. Cependant, il a toujours intégré la dimension corporelle et émotionnelle dans la formation du psychomotricien.

Aujourd'hui, il met en évidence, à travers ce dernier livre, la personne du psychomotricien comme créateur, en grande partie, de sa formation – à la condition qu'il sache ce qui lui sera demandé.

Aussi donne-t-il une place exceptionnelle à la formation personnelle. Sans cette dynamique, pour lui, il n'y a pas de formation de psychomotricien.

Pour B. Aucouturier, la formation personnelle doit être assurée par un formateur qui a une large et sérieuse expérience de praticien avec l'enfant, et qui continue d'exercer la pratique psychomotrice. Il poursuit une sérieuse formation de formateur à la PPA® par la voie corporelle et émotionnelle. Il poursuit une sérieuse formation à la PPA® par la voie émotionnelle et corporelle et est capable d'analyser sa manière d'être avec les personnes en formation.

Le formateur maintient, dans la formation personnelle, un cadre, une méthodologie et des contenus qui sont largement développés dans ce livre.

Pour B. Aucouturier, la formation personnelle est première dans la formation du psychomotricien.

Ce livre s'adresse à toutes celles et tous ceux qui font référence à la PPA® et qui souhaitent s'engager et porter plus avant la pratique de Bernard Aucouturier.

Ce livre représente la fin d'un parcours professionnel et personnel, parcours qui s'est déroulé sur cinquante années.

« J'ai rencontré des auteurs reconnus, français et étrangers : où j'ai dévoré des ouvrages passionnants qui, pour moi, ont été déterminants dans ma quête pour la création de la pratique psychomotrice telle que je la conçois ; celle-ci étant éminemment nécessaire à l'accompagnement éducatif des enfants de la crèche et de l'école maternelle, et nécessaire aux enfants présentant des troubles du comportement et de l'apprentissage scolaire pour un mieux-vivre dans la vie.

Je suis heureux d'avoir apporté aux psychomotriciens PPA® une proposition cohérente dans leurs idées comme dans leurs pratiques, ainsi qu'une formation personnelle indispensable et même essentielle.

J'ai reçu pendant des années, au centre de pratique psychomotrice de Tours, de nombreuses personnes : psychomotriciens, psychologues, psychiatres de France et de l'étranger pour suivre des séminaires, et surtout pour observer la pratique éducative ainsi que la pratique thérapeutique que je pratiquais.

Je ne les remercierai jamais assez de leur présence et de leurs observations constructives, et je leur dois beaucoup.

J'ai rédigé une série de livres, en collaboration ou seul : il s'agit « des contrastes » en 1974, jusqu'à ce dernier livre, en 2022, qui relate mon évolution d'aide à l'enfant.

Je remercie les formateurs de l'As.E.E.FoP et de l'EIA (École Internationale Aucouturier) qui ont contribué à faire connaître cette pratique et qui continuent à l'enseigner. »

Préface

Ce livre est le dernier que je laisserai aux psychomotriciens qui ont suivi mon parcours professionnel et ma conception de la pratique psychomotrice.

Tel que je l'ai conçu, j'ai souhaité d'abord regrouper les idées fondamentales sur la compréhension de l'enfant qui se sont progressivement imposées, par la voie corporelle et émotionnelle et par les fantasmes d'action.

Pour moi, le jeu spontané de l'enfant est à la base de la pratique psychomotrice.

J'ai ensuite évoqué la pratique psychomotrice éducative et préventive, ainsi que la pratique psychomotrice thérapeutique.

Enfin, je termine avec la formation personnelle essentielle sans laquelle ni la pratique ni le psychomotricien n'existent.

Avant-propos

De la rééducation physique à la pratique psychomotrice

De 1962 à maintenant

Il n'y a pas de présent sans passé. C'est de ce passé, professionnel, intellectuel et créateur dont je voudrais vous parler ; mais tout d'abord, quelques moments de mon enfance qui ont été certainement les racines lointaines de la PPA.

Mes parents sont instituteurs à la campagne, à quelques kilomètres de Tours. Ma mère est une institutrice assez fantaisiste, mais très engagée politiquement dans le social, elle était laïque jusqu'à l'extrême.

Mon père est un fervent défenseur de la pédagogie C. Freinet, avec lequel il correspond. Il est aussi un très bon peintre, un chanteur, un sportif et un acteur de théâtre.

Je suis le dernier enfant d'une famille de quatre enfants et j'ai été très choyé par ma mère. J'ai encore en mémoire quelques moments forts de mon enfance :

Mes parents ne m'imposent pas d'aller à l'école, alors je parcours les champs, la forêt, je vis avec les paysans et les artisans du village. Je suis un enfant libre et heureux.

Je suis ma mère dans les *meetings* politiques et mon père dans les coulisses des théâtres.

La libération de la France en 1944, la joie de tous les villageois est immense : ils chantent, ils dansent toutes les nuits. Je disparaissais trois jours avec les soldats américains et mes parents ne s'inquiètent pas.

En 1944, mes parents accueillent un couple d'instituteurs réfugiés républicains espagnols, mes parents leur trouvent du travail et payent les études des enfants : Maria devient secrétaire et Raphaël, ingénieur de travaux publics.

Mes études secondaires ne sont pas un succès : je suis professeur d'éducation physique en 1959. Au cours de ces années, j'adhère aux idées du Docteur

Le Boulch, que j'ai eu comme professeur et qui remettait en cause l'éducation physique dans son ensemble par une approche plus scientifique.

Pendant mes études, qui ont été difficiles car je n'étais pas un grand sportif, je m'intéresse alors aux travaux d'André Lapierre sur la kinésithérapie, et à ceux de Pierre Vayer sur l'éducation corporelle. Mes lectures sont S. Freud, M. Klein et J. de Ajuriaguerra, et surtout les grands pédagogues tels que M. Montessori, J. Dewey, O. Decroly et C. Freinet.

Au cours de mes études du professorat, j'apprécie beaucoup la pédagogie du mouvement.

Je suis marié à Michelle et nous aurons 5 enfants.

Mes études terminées, je fais mon service militaire en Algérie, alors en guerre. Là-bas, j'ai vécu le pire, la peur, la douleur et l'horreur, cependant, j'ai pu construire 2 écoles pour 100 enfants où ils apprennent le français ainsi qu'un dispensaire médical. Je rentre en France en 1962.

Après une année d'enseignement comme professeur d'éducation physique dans un lycée technique à Lyon, je constate que je n'adhère plus à cette profession trop technique, trop sportive. En 1962, je suis nommé au Centre de Rééducation Physique de Tours, qui relève du ministère de la Jeunesse et des Sports et du ministère de l'Éducation nationale.

Ces centres sont une centaine en France, et ont été créés après la guerre de 1939-1945, pour des enfants qui présentaient des attitudes scoliotiques, cyphotiques, des difficultés respiratoires ainsi que des difficultés statiques évidentes.

Ces difficultés étaient dues aux carences alimentaires faisant suite aux privations de la guerre.

Ces attitudes étaient repérées par les médecins de la médecine scolaire, qui examinaient systématiquement la morphologie des enfants de 6 à 10 ans.

La gymnastique rééducative proposée à ces enfants, qui suivaient régulièrement des séances au Centre de Rééducation Physique de Tours, était orientée vers la gymnastique corrective, basée sur le « tiens-toi droit » adressé à tous les enfants.

Cette gymnastique se composait d'exercices de musculation dorsale, abdominale, des membres inférieurs ainsi que de la voûte plantaire.

Mais progressivement, dans la gymnastique corrective, j'ai introduit des moments de détente tonique, associés à des exercices respiratoires de type yoga, que je commençais à pratiquer régulièrement.

Je constatais alors que les attitudes morphologiques des enfants étaient certes liées à des facteurs héréditaires évidents, mais aussi à des facteurs tonico-émotionnels particuliers à chaque enfant, donc à des problèmes de comportement.

Alors, la pratique proposée consistait à laisser chaque enfant choisir sa propre attitude verticale en sollicitant les sensations d'équilibre et de symétrie corporelle ; il s'agissait surtout d'un éveil kinesthésique postural fréquemment partagé avec un partenaire, sollicitant ainsi des émotions communes.

En 1967, j'adhère à l'association des Professeurs d'Éducation Physique qui œuvre dans les centres de rééducation physique et qui remettait en cause le « tiens-toi droit » de la gymnastique corrective. Je rencontre alors André Lapierre et Pierre Vayer.

En 1967, nous créons la Société Française d'Éducation et de Rééducation Psychomotrice (SFERPM). A. Lapierre est président et je suis secrétaire général. Nous avons organisé plusieurs séminaires internationaux, le premier à Tours en 1970, où sont réunis des psychomotriciens, des professeurs d'éducation physique, des psychologues, des psychiatres et beaucoup d'étrangers venus d'Allemagne, de Belgique, d'Espagne, d'Italie ou encore du Portugal.

D'autres séminaires internationaux suivront à Grenoble, Montpellier ou encore Poitiers, qui ont eu beaucoup de succès et qui me permettront d'accueillir des stagiaires de pays étrangers, autorisés par le ministère de l'Éducation nationale à suivre mes cours. Je participe à la formation des spécialistes de l'enfance inadaptée, à l'IUFM de Tours, option psychomotricité.

Dès 1967, je perfectionne et j'approfondis mes connaissances sur le tonus musculaire avec un médecin, en étudiant les différents étages de la régulation tonique (l'étage spinal, l'étage sous-cortical ainsi que l'étage cortical). De même, j'approfondis mes connaissances sur l'évolution phylogénétique du cerveau : se référer à la phylogénétique du cerveau, c'est remonter à 200 millions d'années – à l'époque des reptiles qui, par la voie des mammifères, ont conduit à l'*homo sapiens*. Cette aventure devait doter l'Homme de trois cerveaux superposés, qui interagissent en permanence : l'archéocerveau (le cerveau reptilien), le paléocerveau (le cerveau émotionnel) et le néocortex (le cerveau rationnel).

Dès 1970, à la demande de certains parents, je commence à aider individuellement des enfants handicapés, des enfants infirmes moteurs cérébraux, des enfants autistes, des enfants aveugles et Bruno, en 1971, dont certaines personnes ont pu lire le livre et même peut-être voir le film. Je suis persuadé que l'aide apportée à ces enfants consistait à les rencontrer à un niveau de communication non verbal et émotionnel, ce qui est à mon avis le point de départ de toute évolution future. À cette époque, les aides proposées à ces enfants étaient surtout fonctionnelles : on développait certaines fonctions corporelles telles que la coordination générale et oculomanuelle, l'équilibration, l'apprentissage de l'espace et du temps.

Je prenais le contre-pied de tout ce qui était proposé, ce qui m'a valu des remarques désobligeantes ou enthousiastes de la part de certains rééducateurs.

Simultanément, dès 1970, à la demande de certains enseignants de l'école maternelle et de l'école primaire, des enseignants très engagés dans la pédagogie des méthodes actives se sont intéressés à mes propositions éducatives centrées sur l'expressivité du corps. J'ai créé des séances à thème au cours desquelles les enfants étaient placés dans des situations de recherches individuelles ou collectives sur des contrastes tels que : mobilité-immobilité, fort-faible, symétrie-asymétrie, extérieur-intérieur. Ces recherches menées par les enfants étaient vécues par la voie corporelle puis avec du matériel.

C'est l'époque des « contrastes ». Avec André Lapierre, nous écrivons 3 livres pédagogiques en 1974, mettant l'accent sur le corps : *Les Contrastes et la découverte des notions fondamentales*, *Association de contrastes, structures et rythmes* et *Les nuances*.

C'est à partir de ces activités corporelles qu'est née la pratique psychomotrice éducative, mais à mon avis elle n'était pas encore suffisamment psychomotrice. Il faudra attendre les fantasmes, la dimension inconsciente du corps pour parler de psychomotricité.

À partir de 1980, les instructions officielles demandent aux centres de rééducation physique d'abandonner progressivement la rééducation morphologique et de s'orienter vers les classes spéciales (classes annexées aux écoles primaires, qui regroupent des enfants en difficulté scolaire, avec des troubles sévères du comportement).

À cette époque, le Centre de Rééducation Physique de Tours devient le Centre d'Éducation Physique Spécialisée et un peu plus tard, il deviendra le Centre de Pratique Psychomotrice.

En 1977, j'écris avec André Lapierre *La symbolique du mouvement* et en 1978 *Bruno*.

J'apprécie beaucoup les séances en groupe avec les « enfants terribles » des classes spéciales. En effet, dans un premier temps de la séance, nous utilisons très peu le langage – l'engagement est corporel et émotionnel – et surtout sans vouloir apprendre quoi que ce soit aux enfants : des jeux de destruction, d'opposition, de poursuite, d'enveloppement, de porter, de maternage, de massage et des jeux de construction (de voitures, de trains, de maisons...) et dans un deuxième temps, des modelages et des dessins au cours desquels les enfants parlent abondamment.

Au cours de ces séances, les éducateurs et moi constatons que les comportements des enfants évoluaient. Leur agitation motrice (voire leur violence) s'atténuait, et leur intérêt pour la chose scolaire gagnait en intérêt pour eux.

J'ai cherché le lien entre l'engagement corporel tonique et émotionnel et l'émergence des capacités à représenter ainsi que l'accès à plus de tranquillité comportementale.

Quels étaient les facteurs qui prédisposaient ces enfants à l'équilibre émotionnel ?

D'abord, H. Wallon a été mon recours pour le comprendre : en effet, H. Wallon affirmait que l'émotion était le passage du biologique au psychologique, à la représentation. Et ce passage ne pouvait se produire que par l'intermédiaire d'un dialogue tonico-émotionnel au cours duquel la mère donnait du sens aux émotions de l'enfant.

Mais depuis, les neurosciences affectives m'ont aidé à comprendre l'évolution de ces enfants avec plus d'acuité scientifique, tant sur le plan de leur comportement que sur le plan de leur maturation psychologique.

Aujourd'hui, nous savons que l'environnement social et affectif d'une relation empathique et soutenante agit directement sur le cerveau de l'enfant de façon globale (cerveau cognitif et émotionnel) et va le modifier en profondeur.

En effet, l'environnement social et affectif influence les sécrétions d'hormones cérébrales : le développement des neurones, la myélinisation des synapses des circuits neuronaux et les structures cérébrales se développent, ainsi que le système endocrinien qui régule le stress.

Les 10 dernières années, jusqu'en 1996, que j'ai passées en compagnie de ces groupes d'« enfants terribles », traumatisés par la vie au cours de la petite enfance, ont été déterminantes dans la conceptualisation de la thérapie psychomotrice individuelle et collective, et surtout l'attitude du psychomotricien. Cet ensemble sera à l'origine des groupes d'aide à la maturation psychologique dans l'école.

Entre 1980 et 1990, j'accordais aux enfants de la crèche et de l'école maternelle beaucoup plus de place à l'expressivité du corps et au jeu spontané, émerveillé par leurs créations, leur spontanéité et le plaisir qu'ils vivaient au cours des séances.

Les répétitions des jeux spontanés des enfants m'interrogeaient : c'est alors que les fantasmes originaires vont faire loi dans le jeu spontané de l'enfant.

Mais revenons aux fantasmes et aux jeux spontanés de l'enfance.

Déjà, en 1968, lorsque je lis M. Klein, je suis surpris par les fantasmes inconscients de l'enfant, dont l'origine se situait, selon M. Klein, au cours de la petite enfance, mais surtout au cours de la période prénatale.

Un peu plus tard, j'écoute R. Diatkine et S. Lebovici, et j'étudie F. Doldo et P. Schilder, qui écrivent sur l'image inconsciente du corps. S. Freud m'apporte alors des éléments de compréhension sur l'angoisse et je suis surtout éclairé par D. Winnicott, pour lequel j'avais – je l'avoue – une grande admiration, ce qui m'a permis de faire tant de liens entre les jeux de l'enfant et l'histoire inconsciente de son passé.

L'ouvrage de formation de base à la méthode Aucouturier

Dans ce livre, Bernard Aucouturier regroupe l'essentiel de son œuvre et de sa méthode, la Pratique Psychomotrice Aucouturier, PPA®, par la voie corporelle et émotionnelle. Il y met en évidence la personne du psychomotricien, créateur, en grande partie, de sa formation.

La formation personnelle occupe, en effet, une place essentielle dans le parcours du psychomotricien. Le livre est divisé en 3 parties :

- les idées fondamentales sur la compréhension de l'enfant par la voie corporelle et émotionnelle et par les fantasmes d'action, ainsi que le jeu spontané de l'enfant, à la base de la pratique psychomotrice ;
- la pratique psychomotrice éducative et préventive, ainsi que la pratique psychomotrice thérapeutique ;
- la formation personnelle essentielle sans laquelle ni la pratique ni le psychomotricien n'existent.

Un outil incontournable pour le psychomotricien et formateur en psychomotricité travaillant en crèche, à l'école maternelle ou en thérapie du jeu.



Bernard Aucouturier est spécialiste de la psychomotricité de l'enfant et a créé la pratique psychomotrice éducative et thérapeutique qui porte son nom.

Auteur de nombreux ouvrages, il est président fondateur de l'École Internationale Aucouturier, lauréat de l'Académie de Médecine de Paris, prix de thèse du ministère de la Jeunesse et des Sports et des Loisirs, et docteur honoris causa de l'Université Cuyo en Argentine.

DANS
LA MÊME
COLLECTION



ISSN : 1780-9517

ISBN : 978-2-8073-5760-0



9 782807 357600

30,90€

deboeck **B**
SUPÉRIEUR

www.deboecksuperieur.com